



Un maillage territorial exceptionnel...

L'une des forces de notre syndicat, c'est une présence sur tous les territoires au travers des bureaux départementaux. Les secrétaires départementaux sont aujourd'hui, autant que les secrétaires académiques, en première ligne pour accompagner les collègues et faire avancer nos mandats.

C'est dans ce cadre qu'a été organisée une journée de formation à destination des secrétaires départementaux le 16 janvier dernier. Merci au collègue de la Grange aux belles de son accueil.

Trois thèmes ont été abordés lors de cette journée, animée par Florence Delannoy, Patrick Falconnier et Catherine Petitot :

- L'ADN du syndicat ;
- La posture de l' élu syndical ;
- Des questions techniques à une politique de communication.



Un pôle
« solide » dans
un environnement
« liquide »

Le SNPDEN a un quart de siècle, et d'AGD en AGA, de CSN en Congrès, a développé un corpus doctrinal de façon très explicite; en même temps son fonctionnement au quotidien a généré des pratiques dont on n'a pas toujours conscience: cet implicite est essentiel à comprendre.

Quelles constantes, quelles lignes de force peut-on dégager en regardant ces années? Bref, quel est l'ADN du SNPDEN?

Aux origines, la création par fusions successives a laissé peu de place aux concurrents. Le choix de la non-organisation en tendances, et la recherche de synthèse ont été une ligne constante tenue par les secrétaires généraux et leurs équipes, qui ont revendiqué un syndicalisme clairement réformiste, et un pragmatisme permanent. La primauté du pédagogique, garante d'une expertise reconnue, et la laïcité, marqueur biologique, sont les valeurs pérennes. Enfin la construction d'un métier, en parallèle à la construction du corps de direction, a été une stratégie constante, appuyée sur des tactiques permanentes pour des avantages corporatistes: privilégier les avancées de construction de carrière, et en particulier les systèmes promotionnels.

Bref, le SNPDEN apparaît comme un pôle « solide » dans un environnement « liquide » (Z. Bauman).



Engagement, responsabilité, loyauté

Le syndicalisme des personnels de direction ne va pas de soi, il n'est pas évident pour des « responsables ». Longtemps, les amicales et autres syndicats de personnels de direction sont constitués de majorités défavorables à l'action de masse et à la grève.

1. Quelle posture adopter lorsque l'on est à la fois représentant de l'état et représentant syndical?

Le mandat syndical qui fonde notre position d'élu syndical procède du suffrage des adhérents, les missions qui sont celles des secrétaires académiques et départementaux sont clairement énoncées dans nos statuts et règlement intérieur, elles passent par la défense de nos mandats de façon collective et individuelle. Néanmoins il reste à trouver « l'attitude particulière » et le « bon positionnement » pour assurer les missions de représentant syndical conjointement à celles de personnel de direction. On peut identifier trois mots clefs: engagement, responsabilité et loyauté.

2. Négocier:
une pratique omniprésente

Les négociations historiques émaillent l'histoire du SNPDEN (statut de l'an 2000, charte de pilotage en 2007, protocole d'accord sur le dialogue social en 2010, PPCR en 2017). Au travers des travaux de Lionel Bellenger, nous pouvons revenir sur l'idée que l'on se fait de la négociation et retenir quelques éléments incontournables. (Les fondamentaux de la négociation, éditions ESF)

3. Réveiller le stratège qui est en vous

Il est nécessaire également de développer une analyse stratégique des situations auxquelles nous sommes confrontés. Identifier les opportunités et les menaces, nos atouts et nos faiblesses. En tant que représentant syndical on peut s'appuyer sur les forces du SNPDEN-UNSA... Mais pour garder notre place singulière dans le paysage syndical nous devons porter les idées qui accompagneront les changements de demain. ■

Par Florence DELANNOY, secrétaire nationale communication